

## Solidarisme, Economie Politique, TVA Libanaise et Impôts en Général

La mesure du gouvernement d'augmenter la TVA, même si cette hausse est de 1%, est une mesure totalement injuste, surtout venant de responsables pour qui cette hausse est indolore. Ce sont les pauvres et les classes moyennes qui seront les plus touchés. On n'augmente pas la TVA quand les inégalités sont tellement énormes; c'est irresponsable socialement et contre-productif économiquement. En effet, d'un côté, le pouvoir d'achat, ou ce qu'il en reste, des pauvres et des classes moyennes va complètement s'effondrer et entraîner un appauvrissement supplémentaire, et d'un autre côté, la consommation va automatiquement enregistrer une forte baisse.

En lieu et place de la hausse de la TVA, ce sont les dépenses de l'Etat qui doivent baisser drastiquement et les impôts directs pourraient être éventuellement augmentés, mais d'une façon très précise et accompagnée d'une condition : cette augmentation doit concerner les particuliers avec les plus hauts salaires et les sociétés avec les plus hauts bénéficiaires - les niveaux étant à déterminer - et tout ceci à une condition sine qua non, que les dépenses de l'Etat, encore une fois, baissent drastiquement. C'est un engagement que l'Etat doit prendre s'il veut éventuellement augmenter les impôts, mais en aucune façon il ne doit toucher aux moyens et bas salaires.

Dans un pays comme le Liban, qui a subi 15 ans de guerres, 25 ans de quasi-guerres et 40 ans de désastres économiques, on ne demande pas au peuple de payer, et si les riches sont sollicités, ce n'est pas par communisme, socialisme ou anti-capitalisme, c'est par « Solidarisme ».

D'une manière plus large, c'est d'une économie politique dont le peuple libanais et le Liban ont besoin, une économie engagée et tournée vers les plus démunis.

En combinant la baisse des dépenses de l'Etat et la hausse des impôts, comme cité plus haut, on contribuera à diminuer la dette et à améliorer la situation économique et sociale du pays.

A propos de « Solidarisme », c'est Léon Bourgeois, un député français radical, qui a inventé cette philosophie politique en 1896 ; Il écrit : « Le solidarisme est la responsabilité mutuelle qui s'établit entre deux ou plusieurs personnes, un lien fraternel qui oblige tous les êtres humains les uns envers les autres, nous faisant un devoir d'assister ceux de nos semblables qui sont dans l'infortune », et donc pourquoi pas une responsabilité mutuelle entre le gouvernement et le peuple ?

La rue gronde et il serait sage que le gouvernement libanais s'en inspire...

Serge Schoulika

Cofondateur de « La Troisième Voix pour le Liban »

Le 18 mars 2017

Internet : [www.la-troisieme-voix-pour-le-liban.org/](http://www.la-troisieme-voix-pour-le-liban.org/)

Facebook : [www.facebook.com/groups/La3emvoix/](https://www.facebook.com/groups/La3emvoix/)

Twitter : [@3VLebanon](https://twitter.com/@3VLebanon)